
CONGRES CFTC-Douanes 2023 – SAINT-JACUT DE LA MER

RAPPORT D'ORIENTATION DE LA SECRETAIRE GENERALE

Pourquoi ce rapport d'orientation ?

Avant de clôturer notre Congrès, il me revient la responsabilité et le plaisir de vous dire quelques mots sur l'orientation que je souhaite donner à notre syndicat CFTC-Douanes pour les années à venir.

Permettez-moi d'abord de remercier encore les adhérents et responsables qui m'ont aidée pendant la mandature écoulée et qui me renouvellent leur confiance pour le projet que je souhaite porter avec votre aide à tous.

Au moment d'entamer avec détermination ce troisième mandat de Secrétaire Générale, je me souviens avec un peu d'émotion de mon long parcours à la CFTC. Adhérente depuis mon entrée dans l'administration du Trésor Public en 1986, grâce à une personne très gentille, Rose Payet, simple guichetière à la Trésorerie d'Aulnay-sous-Bois, Rose que je n'oublierai jamais et qui m'a prise sous son aile alors que mon entrée dans les rangs de l'administration des Finances et dans cette banlieue difficile n'allait pas sans heurts ! Cette belle rencontre avec Rose, première d'une longue série, fut la seule bonne surprise de cette période d'apprentissage ; je ne sais pas où est Rose aujourd'hui, ni même si elle est encore de ce monde, mais c'est peu dire qu'elle a eu sur le reste de ma vie, sans le savoir elle-même, une influence décisive.

Depuis la première formation syndicale « accueil des jeunes adhérents » que j'ai suivie à cette époque reculée, j'ai su que j'étais tombée dans le « bon » syndicat et que je ne le quitterais plus. La découverte de la « morale sociale chrétienne » et de son humanisme appliqué au monde du travail s'est inscrite dans la droite ligne des études littéraires et philosophiques que j'avais suivies. Alors que le milieu des Finances Publiques m'apparaissait hiérarchisé, rigide et obtus, que les autres syndicats me semblaient porter des discours tristement caricaturaux, les valeurs de la CFTC ont eu sur moi l'effet d'une bulle d'oxygène, d'intelligence, et de bienveillance, cela m'a sauvée !

Trois ans plus tard, à l'issue d'un énorme conflit social (1989) qui à l'époque avait secoué tout l'archaïque Ministère des Finances, convaincue de l'utilité du syndicalisme grâce aux résultats obtenus pour tous les agents de Bercy, je devenais permanente à la CFTC-Trésor. J'ai occupé ces fonctions au sein d'une grosse équipe jusqu'en 1997, puis suis revenue dans les services, mais en Douane, pour occuper un poste de contrôleur de visite dans un bureau spécialisé dans le dédouanement des pierres précieuses, grâce à ma qualification dans ce domaine. Ce travail m'a passionnée, j'y serais probablement encore si le bureau n'avait pas fermé... comme beaucoup d'autres services douaniers... alors quelques années plus tard, étant restée tout ce temps adhérente CFTC, j'ai repris du service pour la CFTC-Douanes qui n'avait plus de permanent.

J'ai aussi passé le concours interne d'inspecteur, sans me cacher, lors de l'oral d'admission, de mon appartenance syndicale (comme sujet, j'étais tombée sur le droit de grève !) et ce que j'ai pu dire du syndicalisme à mes examinateurs n'a pas dû leur déplaire puisque j'ai été reçue avec un très bon rang. J'ai évolué au sein de la structure CFTC, et me voilà parmi vous aujourd'hui, beaucoup plus près de la sortie que de l'entrée, mais toujours fière de mon appartenance syndicale grâce à laquelle j'ai pu côtoyer des gens formidables de tous âges et de tous grades, dont vous faites partie, qui ont illuminé ma carrière.

Et persuadée, plus que jamais, que la CFTC, grâce à ses valeurs humaines intemporelles et indémodables, ne peut pas mourir et ne mourra jamais ! Elle aurait déjà disparu depuis longtemps dans ce monde d'éphémérité, tellement elle est ignorée et peu aidée, si elle n'était pas sous-tendue par ce socle inébranlable d'affirmations quant à la prééminence de l'homme sur les systèmes économiques, et par ce souci du « vivre ensemble » qui seul permet de dépasser les antagonismes et d'avancer en société. C'est sur ces constats que se retrouvent régulièrement un petit nombre d'âmes bien nées qui ont le courage de dépasser les apparences, de creuser un peu le débat, d'interroger en profondeur la notion de syndicalisme.

D'ailleurs, connaissez-vous l'origine du mot syndicalisme ? Il vient d'un mot grec ancien, *sundikos*, qui voulait dire avocat, lui-même composé du préfixe « sun » (ensemble) et « dikè » (justice, procès). Et c'est bien de cela qu'il s'agit : avancer vers davantage de justice, mais ensemble ; comme si nous étions tous, vous et moi, réunis ici aujourd'hui, les avocats de cette justice et de cette équité à laquelle nous aspirons tous, dans un refus des individualismes, des exactions et des intérêts particuliers qui minent notre vie en société et au travail.

La CFTC-Douanes n'est pas un bloc monolithique figé dans le passé. Vous en êtes les témoins : elle reflète l'incroyable diversité des personnes (et non pas des agents) qui composent la Douane. Elle est porteuse de valeurs communes et partagées : la liberté de pensée et d'expression (mais toujours dans le respect d'autrui), le réformisme, le réalisme, la force de proposition, la vision critique mais constructive, le goût de s'entre-aider, la solidarité, qui sont nos moteurs. Nous ne sommes pas nombreux, nous ne sommes pas puissants, alors nous devons nous démarquer par un style propre, et vous avez tous cette responsabilité, d'être positivement identifiés par votre appartenance à la CFTC, de porter notre sigle comme un étendard. Additionner nos énergies pour faire entendre notre voix, partager nos compétences diverses et complémentaires, c'est aussi cela la CFTC : une diaspora d'intelligence et de bienveillance (je reprends ces mots pour moi capitaux) diffuse au sein de la Douane. Même isolés dans vos services respectifs, chacun de vous est une graine semée, chacun de vous peut être une Rose Payet qui changera à tout jamais la vie de quelqu'un d'autre !

Mais revenons à du concret avant que nous ne trempions tous un mouchoir. Nous avons du travail pour les quatre ans qui viennent, les enjeux seront forts, les évolutions qui s'annoncent vont continuer à broyer du douanier, il va falloir être à la hauteur de la tâche pour tenter d'éclairer l'administration et accompagner au mieux nos collègues !

- Les changements importants annoncés en 2019 ont eu lieu : loi « scélérate » sur la transformation de la Fonction Publique, transformation du système des mutations et promotions avec de moins en moins de transparence, exclusion des syndicats des CAP, transfert massif de missions vers la DGFIP, réforme des retraites...

- Les changements non annoncés ont eu lieu aussi : la crise sanitaire que personne n'avait anticipée a eu l'effet d'un accélérateur majeur dans la transformation de nos méthodes de travail. D'autres drames planétaires peuvent survenir à tout moment de manière subite, on le sait désormais. Cela déstabilise profondément les mentalités et la courte vision de l'avenir. Rien n'est acquis !

- La baisse continue des effectifs : 2023 : 17041 ETP. 2022 : 17052 ETP. 2021 : 17105 ETP. 2020 : 17383 ETP (effet BREXIT). 2019 : 17351 ETP. En 1993 : 22500. Malgré quelques effets d'annonce d'un Ministre tombé amoureux de la Douane mais maintenant parti, la déplétion des effectifs ira croissant, en tout cas sous le statut protecteur que nous connaissons aujourd'hui.

- Réduction des effectifs liés au transfert de missions : - 649 (- 93 en 2020, - 278 en 2021 et - 278 en 2022). Gains budgétaires certes, mais missions sacrifiées, la DGFIP ne s'en cache pas !

- Les effets de la démographie, avec des générations entières, les plus nombreuses, qui partent à la retraite...

- Avenir des RI ? Le dernier rapport assassin de l'IGF sur la fin de notre réseau comptable scelle leur destin. Avenir de la Garantie ? Il est plié. Avenir de la Surveillance (article 60) ? Il est compromis. Emblématique, la création du CGF n'augure rien de bon pour les services support, les missions périphériques, et tout ce qui peut être mutualisé en interministériel ; cela peut aller très loin.

- Quelle place occupera l'intelligence artificielle dans les métiers de demain ? La mise en place d'un « Chatbot » RH n'est qu'un précurseur. Nous entendrons bientôt parler du « technostress »... Là encore, la place de l'humain va être battue en brèche.
- La Douane, administration de la frontière, nous ressasse la DG (Garde-frontière et police des marchandises). Oui, mais avec quelles limites dans son action ? Les droits des personnes prennent juridiquement une ampleur exponentielle qui bat en brèche les missions régaliennes.
- Art 60 : « Loi visant à donner à la Douane les moyens de lutter contre les nouvelles menaces ». On nous y parle de Cyberdouane, de lutte contre le blanchiment, de création de l'ONAF (escroqueries financières), de captation d'images, de LAPI... Et les anciennes menaces ? Elles sont toujours là et elles prospèrent...
- La création de la réserve opérationnelle... tout est dans le titre ! Objectif 300 réservistes dans un premier temps, plutôt des jeunes.
- L'opacité de recrutement et de gestion pour l'encadrement, qui démotive les cadres douaniers actuels et favorise l'entrisme d'éléments extérieurs à notre maison, pour le meilleur comme pour le pire !
- L'annonce récente de l'octroi de la commission d'emploi à tous les agents travaillant pour la douane, non titulaires compris, est une véritable inquiétude.
- L'augmentation exponentielle du nombre de contractuels. Après la réforme des retraites, le prochain chantier majeur est la refonte du statut de la FP (entendez abrogation, dans les faits), pour aller dans vers une convergence accrue avec le monde du privé, avec toujours plus de précarisation et d'arbitraire.
- Il faut être conscient aussi que le monde du travail évolue, les compétences et les attentes des jeunes générations arrivant sur le marché du travail ne sont plus les mêmes, les attentes sont fortes tant sur le qualitatif (articulation vie privée-vie pro) que sur le quantitatif (paye), aujourd'hui la souplesse est le maître mot, la FP rigidifiée ne fait plus recette, les métiers douaniers semblent moins attractifs. Si on se battait autrefois pour entrer dans la FP, aujourd'hui on se battrait plutôt pour en sortir ou pour n'y pas rentrer et les services RH sont démunis pour attirer les talents ! Boulevard pour la contractualisation.
- L'affaiblissement structurel du syndicalisme de masse (baisse des effectifs, baisse des moyens, fin des CAP promotions et mutations) qui cependant a retrouvé ses lettres de noblesse avec la réforme des retraites – donc rien n'est jamais irrémédiable !
- Des alliances syndicales (avec la CFDT) plus que jamais nécessaires – les succès intersyndicaux montrent la voie.
- Bien sûr, de nouvelles élections à préparer et réussir, pour inscrire dans le dur la CFTC dans un paysage aussi mouvant !
- La qualité de l'information primera désormais – travailler sur la communication

Pour accompagner toutes ces mutations profondes, nous aurons besoin de compter les uns sur les autres, de tenir notre rôle de vigies discrètes mais éveillées, soudées dans une même et fidèle vision humaniste. La CFTC est un phare, petit phare certes mais qui brille d'autant plus que la nuit se fait plus noire, et nous en sommes tous les gardiens. J'aurai besoin de vos remontées et témoignages de terrain pour étayer et faire vivre le discours CFTC à la DG en toutes circonstances. J'aurai besoin de vos idées et suggestions pour que nous progressions collectivement, avec les moyens limités dont nous disposons, mais notre bonne volonté elle est sans limite. Scrutons l'avenir sans oublier le passé ; nous sommes dépositaires de la mémoire de ceux qui nous ont précédés, douaniers et syndicalistes CFTC, depuis plus d'un siècle, qui se sont battus pour que notre vie au travail soit meilleure, comme nous le faisons aujourd'hui pour ceux qui viendront après. Parcourons cette route ensemble, restons ensemble intelligents et bienveillants, je sais c'est la troisième fois que j'emploie ces mots, et je souhaite que nous soyons tous encore réunis dans quatre ans, dans un cadre aussi beau que celui de Saint-Jacut, pour que je puisse vous les redire encore une autre fois.

Isabelle REYJAL